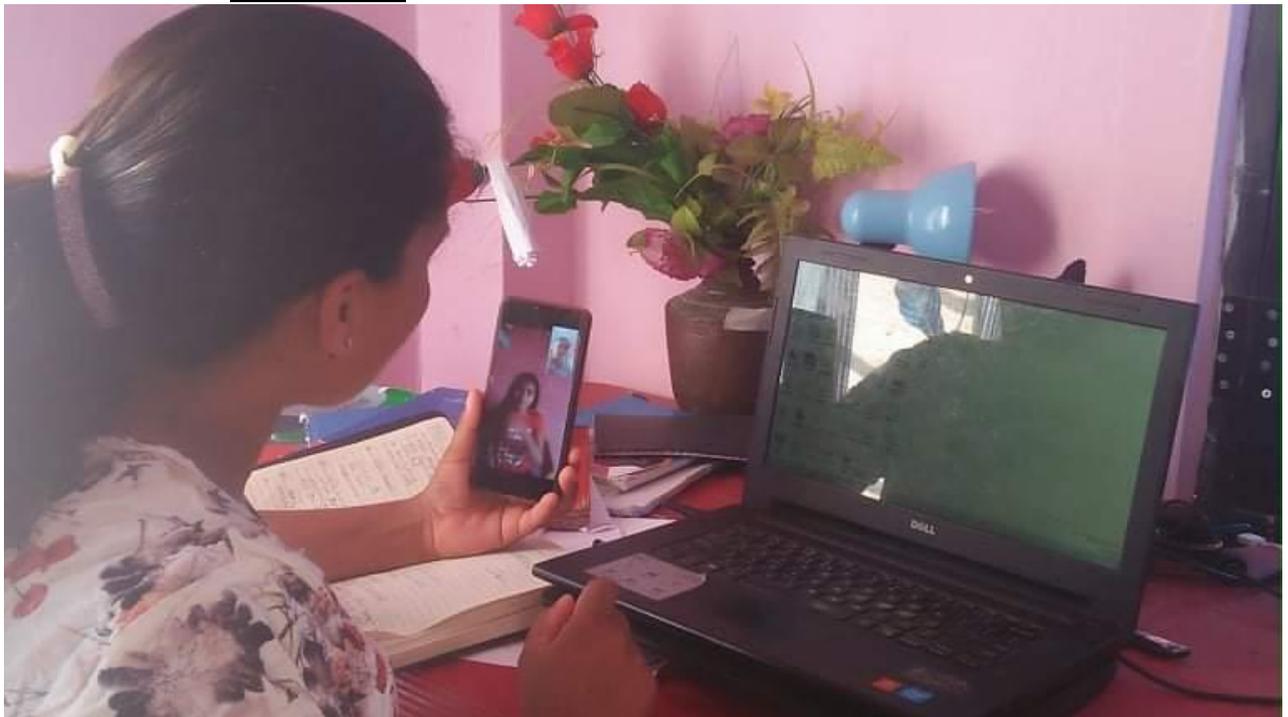


Nepali Times

La moitié des filles du Népal pourraient abandonner l'école

Une enquête montre que 53% des étudiantes ne peuvent pas retourner à l'école lorsqu'elles rouvrent

Namrata Sharma 10 août 2020



Les mentors locaux de Room to Read soutiennent les filles grâce à une session de mentorat à distance

Avec les écoles fermées au cours des cinq derniers mois et les familles perdant leurs moyens de subsistance à cause de la pandémie, de nombreuses filles du Népal aident leurs parents et risquent de ne pas réintégrer les écoles une fois qu'elles rouvriront, a montré une nouvelle enquête.

Certaines filles, en particulier issues de familles plus pauvres, ont été attirées par la recherche d'un emploi, et certaines sont même devenues la proie du travail et de l'exploitation sexuelle, a montré l'enquête menée par le groupe d'alphabétisation Room To Read .

L'enquête sur les risques liés à l'éducation des filles menée auprès de 3 992 filles dans quatre districts d'avril à juin de cette année a montré que les difficultés financières causées par la pandémie pourraient faire reculer le Népal dans l'amélioration de son taux de scolarisation des filles.

Pendant le confinement du COVID-19, il y a également eu une augmentation de la violence domestique contre les femmes membres des ménages, et Room To Read lui-même a perdu certains de ses étudiants à cause du mariage des enfants.

«Garder les filles à l'école était déjà une tâche difficile, mais cette pandémie les éloigne de l'école et les expose à un risque plus élevé», explique Salina Tamang de Room to Read Nepal.



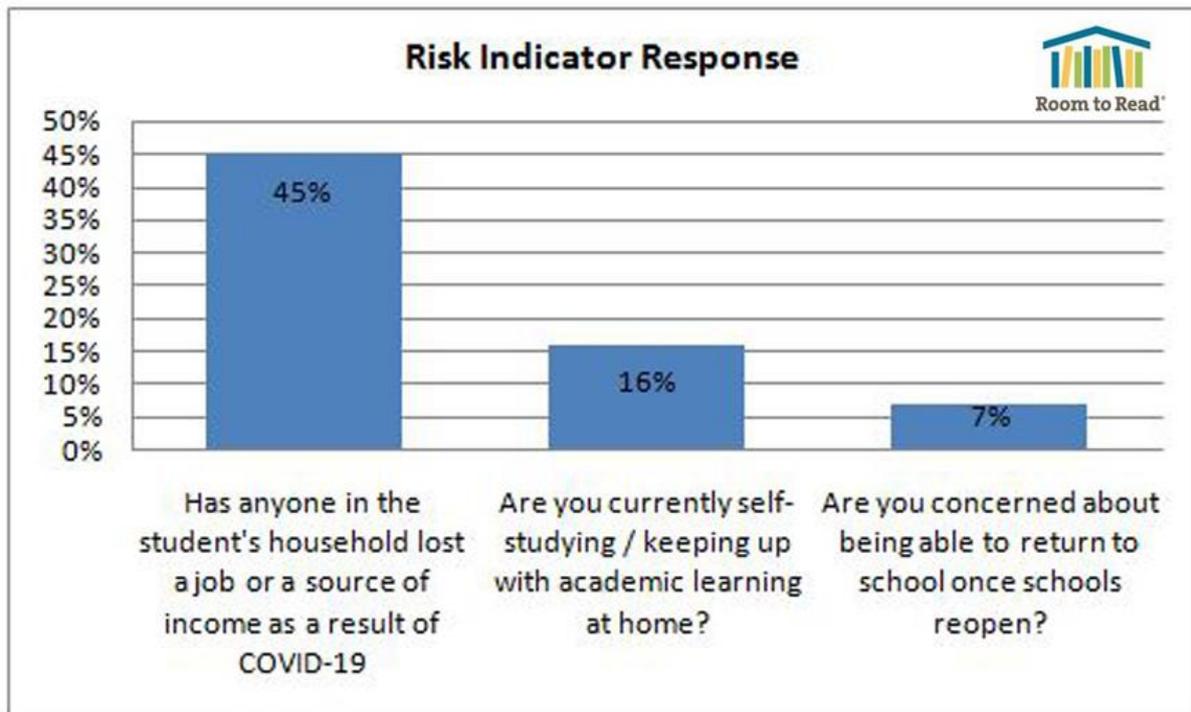
L'étude, qui a sondé 3 992 filles, avertit qu'une fille sur 2 risque de ne pas retourner à l'école.

Cette enquête comprenait trois indicateurs pour identifier le risque de ne pas retourner à l'école: les filles qui n'étudient pas à la maison pendant que leurs écoles sont fermées, une perte d'emploi ou de revenu dans le ménage et la crainte exprimée par une fille de ne pas pouvoir retourner à l'école. .

Sur les quelque 4 000 filles interrogées dans les districts de Banke, Bardia, Nuwakot et Tanahun jusqu'en juin, 45% des filles ont déclaré que le revenu de leur ménage avait chuté parce que les membres avaient perdu leur emploi - un facteur qui a conduit les filles à abandonner l'école avant même crise.

16% des filles interrogées ont déclaré avoir arrêté d'étudier à la maison depuis la fermeture de l'école en mars, ce qui signifie qu'elles hésiteront à retourner à l'école ou auront des difficultés à rattraper et à réussir d'importants examens de contrôle à leur retour.

Parmi les personnes interrogées, 7% ont admis qu'elles ne retourneraient probablement pas à l'école lors de sa réouverture. Les raisons incluent la nécessité de travailler ou de fournir des soins à domicile, le manque de soutien parental et des ressources financières limitées. (Voir le tableau).



Une jeune fille de 17 ans interrogée dans le district de Banke était partie pour Katmandou dans un camion lorsque le confinement a commencé à trouver un emploi pour augmenter les revenus de sa famille. Mais elle est tombée dans la toxicomanie et a dû être sauvée.

«Nous la surveillions parce qu'elle avait participé à l'un de nos programmes de sensibilisation contre l'exploitation sexuelle. C'est pourquoi elle a su se sauver lorsqu'elle est tombée en mauvaise compagnie », déclare Ram Pyari de Room To Read.

Une autre jeune fille de 15 ans de Kohalpur a perdu son père juste avant le début du confinement, augmentant la responsabilité de prendre soin de sa mère et de ses trois frères et sœurs plus petits. Elle a décidé d'abandonner l'école pour s'occuper de sa famille.

«Nous essayons de lui trouver un moyen de poursuivre ses études, tout en gérant les besoins de sa famille», explique Rachana Chaudhary de Room To Read à Kohalpur, qui a conseillé la fille. «Quelle que soit la gravité de la situation, l'éducation d'une fille ne doit pas s'arrêter.»

L'enquête au Népal faisait partie d'une série menée par Room to Read auprès de 28 000 filles scolarisées en Inde, au Bangladesh, au Vietnam, au Laos, au Cambodge et en Tanzanie pendant les périodes de confinement pandémique. Les résultats étaient similaires à ceux du Népal - 49% des filles risquaient de ne pas retourner à l'école.

«Nous étions très préoccupés par l'impact sur l'éducation des filles issues de familles à faible revenu, et nous devons développer des stratégies pour les retenir à l'école», déclare Pushkar Lal Shrestha, directeur national de Room to Read pour le Népal.

La plupart des filles interrogées dans le cadre de l'enquête étaient impliquées dans les tâches ménagères et n'avaient pas accès à l'apprentissage à distance. Les chiffres d'une autre enquête menée par l'UNICEF en mai ont confirmé certaines de ces conclusions. Il a montré que plus de la moitié des familles ont déclaré avoir perdu leur emploi ou leur revenu, et un tiers fait face à des pénuries alimentaires.

Le sondage de l'UNICEF a également montré que les enfants de 95% des familles avaient arrêté d'aller à l'école et que 52% n'étudiaient même pas à la maison, avec seulement 12% des cours en ligne ou à la radio / télévision.

Room To Read a organisé des cours d'apprentissage à distance ainsi que des séances de mentorat avec des filles pour les garder en sécurité et motivées. Les conseillers envoyés restent en contact avec leurs élèves par SMS ou sur les réseaux sociaux.